



Deva* EUROPE

Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir

** Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques*

EDITORIAL

NEUF 9

Neuf c'est le dernier des nombres qui précède un nouveau cycle, c'est la lumière cachée.

C'est pourquoi je vais essayer au travers de cette lettre et grâce à l'entretien avec **Alain Chevillat** de faire ressortir l'esprit qui est à l'origine de nos projets. J'essaierais ainsi d'exprimer le souffle qui est à la base de nos actions qui sont rendues possibles grâce à l'aide de tous ceux qui soutiennent les projets menés par **D.I.S.C.C*** et Le **Dr TULSI** et en particulier de DEVA Europe donc de vous tous.

En Juin 2001 dans l'émission des racines et des ailes, Patrick de Carolis montrait l'événement Indien de la Kumba-Mela à Allahabad. A cette occasion notre secrétaire Sonia Barbry présentait le travail de D.I.S.C.C sur place auprès des lépreux et les actions soutenues par Deva Europe. A cette époque Alain Chevillat fondateur de la revue Terre du ciel publiait une interview de Sonia.



En Juin 2004 pour son numéro 68 de juillet et Août 2004 c'est le tour de votre président Jean-Max TASSEL qui est interrogé sur son parcours et les raisons qui l'ont amené à créer DEVA Europe. Cette publication nous a déjà ramené de nouveaux soutiens. Nous remercions chaleureusement ceux qui nous ont rejoints.

Nous vous encourageons donc vivement à lire ce numéro que vous pourrez vous procurer dans les F.N.A.C au département spiritualité ainsi que dans les librairies spécialisées comme la Procure. Vous pouvez aussi la commander directement à la revue

Terre du ciel
Domaine de Chardenoux 71500 Bruailles
ou infos@terre-du-ciel.fr

J'ai posé quelques questions à Alain Chevillat à la suite de sa visite à Bénarès où il s'est rendu avec le groupe qu'il accompagnait et cela dans le cadre de fin de formation de son enseignement. A partir de sa vision de l'Inde, et de quelques réflexions, j'essaierais dans cette lettre en accord avec l'esprit et la démarche du Dr TULSI de préciser le sens de notre action.

Je voudrais d'abord présenter **Alain Chevillat** à tous ceux qui nous soutiennent.

Il est le fondateur de la revue Terre du ciel qui vient de sortir son soixante huitième numéro. A la suite de sa visite à l'école Gangotri et au centre Annapurna, il a eu la gentillesse de bien vouloir publier l'entretien dans lequel il m'interroge sur mon parcours. Cet entretien m'a permis d'expliquer aux lecteurs les raisons qui ont été à l'origine de la création de DEVA Europe et de présenter les sept programmes que nous menons sur place à Bénarès.

J'ai pu ainsi donner quelques détails sur ces actions qui ont pour objet l'éducation, le social et le médical. Comme je l'ai souvent dit il faut ajouter que tous ces projets n'ont été rendus possible que grâce à l'énergie, à l'opiniâtreté et à la persévérance du Dr TULSI.

Je tiens à remercier Alain Chevillat de la tribune qu'il m'a offerte et j'engage ceux qui ne connaissent pas cette revue à profiter de cette occasion pour découvrir son originalité, sa richesse et son ouverture.

Le sous-titre de " Terre du ciel " est : Une vie reliée à l'essentiel.

UNE VIE RELIEE A L'ESSENTIEL

Ce sous-titre donne d'emblée le ton et le sens de la démarche entreprise.

Dans la suite logique de cette démarche, A.Chevillat a créé un lieu de vie et de séjour qui permet de mettre en pratique la ligne directrice de ses idées et de sa démarche à tous ceux qui le souhaitent. Il s'agit du centre de Chardenoux près de Bourg en Bresse dans lequel l'équipe reçoit des groupes. Les personnalités qui interviennent proposent des conférences, des retraites, des stages qui ont tous pour objet la connaissance ou la mise en pratique d'une démarche spirituelle au sens le plus large.

Dans cette logique A.Chevillat instruit un cursus sur trois ans à la découverte du Yoga Sadanah et en dernière année il propose à ses étudiants un voyage dans certains des grands lieux sacrés de l'Inde dont Bénarès. C'est à cette occasion qu'il nous a rendu visite. Lors de notre entretien il a beaucoup insisté sur : "**La grandeur de la tradition éternelle de l'Inde telle quelle est encore visible dans quelques endroits**" dont Bénarès.

Pour terminer cet éditorial, encore un grand merci pour leur fidélité à tous ceux qui nous soutiennent en vous souhaitant un très bon été.

Votre président, Jean-Max TASSEL

L'ESPRIT QUI ANIME NOS ACTIONS

Comme vous le savez nos actions sont localisées à Bénarès et dans sa périphérie.

Certains d'entre vous m'ont demandé pourquoi Bénarès.

Apparemment, la réponse est claire. C'est à cause de ma rencontre avec le Dr Tulsi.

En prenant du recul la question que je pose est : -Y a t il un lien entre notre action et le sacré du lieu ?

Je laisse à chacun sa réponse mais la question méritait, je crois d'être posée.

Car si le sacré passe par la relation et la relation d'aide en particulier le destin nous a gâté avec ce lieu hors du temps.

LA PAUVRETE ET LA MISERE

Un marocain a fait cette réflexion à A.Chevillat lorsqu'il était dans le désert :

-Vous qui avez tout, qu'est-ce que vous venez faire dans le désert, dans cet endroit où il n'y a rien ?

Et pour Deva

-Pourquoi n'aidez vous pas les pauvres qui sont chez nous ?

Dans son approche de l'Inde A. Chevillat nous dit que toute la différence entre l'Orient et l'Occident se fait dans l'attitude des pauvres face à

la pauvreté. En Inde me dit-il, ceux-ci la vivent dans la présence, en Occident ils la vivent dans l'absence ;

-En Inde, il y a autre chose dedans!

Et si dans les deux cas la réponse était :-La Présence

LA PRESENCE

Ces propos d'Alain nous permettent aussi de souligner la différence de notre action avec celles des autres O.N.G et d'en prendre encore mieux conscience.

Il reprend les propos d'un écrivain Iranien qui dit que l'Occident en cherchant à lutter contre la pauvreté a créé la misère, avec ces mots :

- Notre abondance occidentale a quelque chose de pathologique.

C'est peut-être aussi là où se trouve la spécificité de notre action, mettre nos moyens à disposition dans des circonstances de misère et ainsi manifester dans le réel notre solidarité d'êtres humains.

C'est ainsi en ce qui me concerne et de mon point de vue ma façon de soigner notre pathologie.

En ce sens nous ne cherchons pas à lutter directement contre la pauvreté, nous l'acceptons et nous faisons avec, en la considérant avec respect et comme la source potentielle d'une richesse.

Le danger de la pauvreté est qu'elle peut très vite devenir la source de misère et donc de grande souffrance et de grand désespoir, alors elle perd toute dignité et devient révoltante. Il faut donc agir et c'est à cet endroit que DEVA Europe prend tout son sens.

La HelpLine*

Prenons l'un des cas de la Help-line où le rickshaw** qui assurait la subsistance de sa famille est

tombé malade alors la pauvreté s'est traduite en misère. La famille entière, sans autres ressources que

le travail quotidien de cet homme était

dans l'impossibilité de le soigner et de se nourrir. Dans ce type de cas notre intervention a été déterminante. Les moyens que nous avons mis à la disposition de cette famille pour le temps nécessaire et limité à cette période d'urgence leur ont permis de survivre et de repartir.

Quant à nous, notre geste nous a permis d'exprimer notre solidarité d'êtres humains pour le prix d'un bon déjeuner chez nous dans un grand restaurant et ce geste est toujours possible, à notre portée.

En revanche notre façon de lutter contre la pauvreté passe par notre foi dans l'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous avons créé les écoles, Gangotri et Ambedkar.

GANGOTRI *

AMBEDKAR*

Après la visite du groupe et la chaleur de la rencontre avec les enfants de l'école Gangotri, Alain nous dit :

A.C : -On a trouvé ça génial, baser vos pré-écoles sur la confiance en soi, ce n'est plus accumuler uniquement des connaissances, c'est appliquer dans le réel ce principe de triangulation dont vous avez fait votre devise.



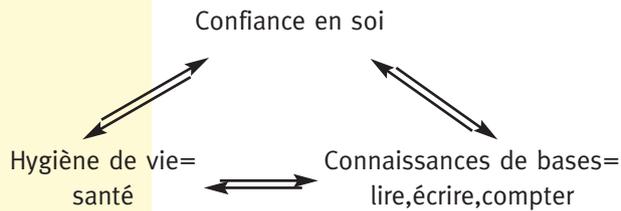
Cette famille sauvée de la misère grâce à la help-line.



Les jeunes femmes du Centre Annapurna avec le groupe d'Alain Chevillat

* Un des sept programmes soutenu par DEVA Europe
** Rickshaw : conducteur de taxi tricycle

Il ne reste pas un principe creux car vous le mettez en pratique en le faisant expérimenter par les enfants et dans toutes vos actions.



Cette école n'est pas fondée que sur les savoirs et ne vise pas uniquement à insérer ces enfants socialement et



le sourire des écoliers d'Ambedkar

professionnellement, mais aussi à leur donner des racines et les inscrire dans un art de vivre. De mon point de vue c'est ce qui vous permet de dépasser le plan de la simple scolarisation pour passer au développement personnel qui précède toute sagesse.

« C'EST GENIAL »

JUXTAPOSITION DES SAVOIRS ET DES SAGESSES

Grâce à ce dont nous avons fait l'expérience en visitant les différents programmes de DEVA, nous pouvons dire que ce que nous avons trouvé d'exceptionnel c'est cette idée de triangulation que vous avez mis en pratique. C'est ce qui fait la différence avec ce que font habituellement les autres O.N.G et aussi avec un enseignement conventionnel:

Je dirais pour reformuler votre idée qu'elle réside dans la juxtaposition des savoirs et des sagesse,

Cette idée de juxtaposition des savoirs et des sagesse a d'ailleurs été le titre de notre université d'été et elle correspond fondamentalement à l'approche de la tradition.

Cela me fait penser à cette remarque d'Arnaud Desjardins :

- L'occident peut-il s'enorgueillir d'avoir le plus grand taux d'alphabétisation ?

-En est-il pour autant supérieur, car c'est pour donner quoi ?

Le savoir sert-il à quelque chose sans la sagesse ?

Quelque part vous répondez à ces interrogations car d'un côté il existe dans tous vos programmes le soucis de la transformation de la personne et de l'autre la transmission d'un certain nombre de savoirs.

DEVA, le centre de restructuration et d'éveil des enfants handicapés mentaux.*

A.C :-Lors de notre visite nous avons été frappés par la joie et le rayonnement des gens du centre et des enfants.

C'est ce rayonnement qui rendait visible la réalité de ces principes. Cette sagesse c'est l'art de vivre qui s'incarne dans les pratiques que vous avez mises en place entre autre par le chant et la méditation auxquels nous avons eu le bonheur de participer.

LE RETOUR A LA SOURCE

Le centre ANNAPURNA*

A.C :- Je voudrais revenir sur cette visite du centre où nous avons pu mesurer à quel point ces jeunes femmes avaient conquis cette confiance en elle. Cette rencontre nous a permis de prendre contact avec une jeunesse féminine rurale en marge du monde moderne qui est mise ainsi sur la voie de sagesse ancestrale sans laquelle on ne peut pas vivre heureux. Nous souhaitons dire notre gratitude au Dr TULSI qui a permis de voir dans l'ici et maintenant de la société Indienne ce retour à la source que nous ne pouvons pas même

i m a g i n e r avant de vous rencontrer. Ceci a été rendu possible grâce au Dr TULSI qui a eu le courage de prendre position dans le monde contemporain en faisant ses études de psychologue clinicien et de thérapeute. Il a pris le risque de subir la réprobation de la société actuelle en ouvrant ses actions aux intouchables, aux lépreux et aux déshérités. En partant du constat de certains problèmes de la société Indienne actuelle, il fait un travail qui vise dans la mesure de ses moyens à résoudre ces problèmes.



Les enfants du centre de restructuration et d'éveil des enfants handicapés mentaux avec ceux qui les accompagnent.

Mais en même temps quand il mène ses actions, je constate qu'il s'inscrit en ligne directe dans la Tradition avec un grand T, dans ce qu'elle a de grand, en remettant en avant les grands principes de cette tradition qui date de plus de cinq milles ans, tout en s'appuyant sur ce qui existe. Votre travail est pour moi en quelque sorte un retour à la source.

Pour conclure, je dirais que ce que j'ai aimé ainsi que le groupe en visitant les différents programmes de DEVA menés par le Dr TULSI et son équipe, c'est que nous avons pu voir dans le réel la grande tradition millénaire de l'Inde.

Vous avez su éviter le danger pourtant si courant dans les O.N.G pleines de bonne volonté de transporter avec votre action les principes matérialistes qui, lorsqu'ils sont une fin en soi deviennent la base de notre désespoir, comme nous pouvons le constater en occident avec tous ceux qui se suicident malgré leur richesse matérielle;

**On peut être riche et misérable,
c'est ce que nous pouvons constater en occident.
On peut être pauvre et relié,
c'est ce que nous pouvons constater en Inde.**

J'ai vu des femmes pauvres dignes et élégantes, drapées dans leurs saris multicolores sourire à l'étranger.

J'ai vu des jeunes filles joyeuses avec des fleurs dans les cheveux.

J'ai vu des enfants pauvres, joueurs et joyeux.

En tant qu'occidentaux voulant soutenir l'Inde, vous avez su éviter de plaquer notre mentalité sur la réalité indienne ce qui aurait conduit au désastre. C'est ce non respect de l'autre dans sa culture, dans ses racines qui aboutit à l'inverse de ce qui est souhaité. Sous couvert d'aider extérieurement, on détruit intérieurement, comme dans la fable de La Fontaine :- L'ours et l'ami.

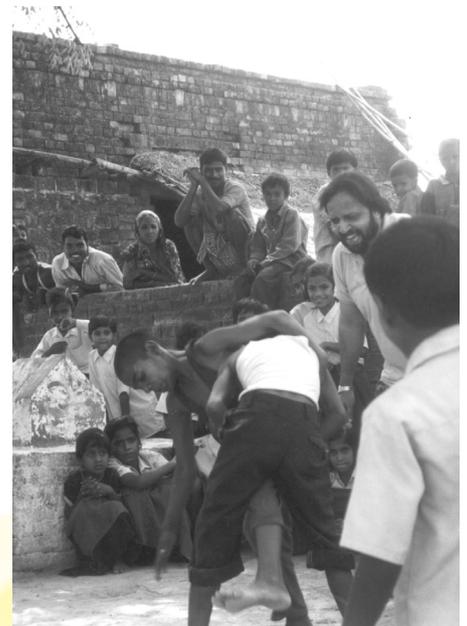
Un ours et un homme. L'homme dort sous un arbre lorsqu'une mouche se pose sur son nez. Bien intentionné pour

son ami, l'ours qui ne voulait pas que son sommeil soit perturbé prend un rocher pour écraser la mouche et le balance. Résultat final, il a fracassé la tête de celui dont il voulait prendre soin.

L'humanitaire occidental est en général plein de bonnes intentions mais de mon point de vue, il m'apparaît trop souvent comme l'illustration de cette fable de La Fontaine.

J'ajouterai que ce que j'ai vu au travers des programmes de DEVA est pour moi le résultat d'une attitude philosophique, intérieure, religieuse, au sens où elle nous relie. Ce n'est pas une répétition mécanique de vérités qui ont été révélées il y a trois milles ans mais c'est une adaptation au social dans le début de ce troisième millénaire de cette TRADITION ancestrale et c'est pour moi en cela que les actions menées par DEVA sont une véritable source d'espoir.

Nous remercions Alain Chevillat qui nous a permis grâce à son point de vue de préciser l'esprit qui nous anime.



A.Chevillat : « J'ai vu des enfants pauvres, joueurs et joyeux. » avec le docteur Tulsi

Adresse du Centre en Inde :

DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE
DISCC
Rathyatra Crossing
B-21/100
KAMACHHA, VARANASI (UP)
Tél. : 00 91 (0) 542 239 42 14

Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony
LANKA, VARANASI 221005
Tél. : 00 91 (0) 542 231 29 83
e-mail : tulsi_discc_cv@hotmail.com


Deva EUROPE

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

30, rue Didot - 75014 Paris - FRANCE
Tel : 33 (0) 6 07 73 69 88
E-mail : jmtassel@club-internet.fr

Présidente d'honneur : **PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW** • Président : **JEAN-MAX TASSEL**
Responsable de la communication : **SONIA BARBRY** • Trésorier : **MARIE PICARD**